

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **34 (1947)**

Heft 9

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

Cézanne und Marées, von <i>Gotthard Jedlicka</i>	274
Gustave Courbet, par <i>François Fosca</i>	284
Das «Frühstück» von Edouard Manet, von <i>Gotthard Jedlicka</i>	290
Carl Spitzweg, von <i>Hermann Uhde-Bernays</i>	293
Die Mechanisierung des Haushaltes, von <i>S. Giedion</i>	297

Werkchronik	Kunstnotizen	* 101 *
	Ausstellungen	* 102 *
	Bücher	* 107 *
	Bauchronik	* 111 *
	Verbände	* 112 *
	Wettbewerbe	* 112 *

Mitarbeiter dieses Heftes:

François Fosca, écrivain, Genève; Prof. Dr. Siegfried Giedion, Sekretär der CIAM, Zürich; Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunstgeschichte an der Universität Zürich; Prof. Dr. Hermann Uhde-Bernays, Kunstschriftsteller, Starnberg

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunstgeschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator,
Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstrasse 81, Tel. 222 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstrasse 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstrasse 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstrasse 23, Solothurn

pharmacien; et quelque chose de la minutie de son premier métier demeure dans la manière de ce post-romantique qui annonce déjà le réalisme de plus tard, voire même, pour la couleur, un pressentiment de l'impressionnisme. Témoin éternellement jeune du bon vieux temps – si irréallement lointain, aujourd'hui, pour l'Allemagne – S. a été quelquefois rapproché de Jean Paul. Son amour ingénu et souriant de la vie et de ses petites folies le rapproche plutôt d'un autre maître: Gottfried Keller.

La mécanisation du ménage

297

par S. Giedion

Dans le ménage, on ne peut, comme pour une usine, parler de production, mais la modernisation de l'un et de l'autre, telle qu'on en constate la réalisation, surtout en Amérique, leur confère ceci de commun de tendre, par l'introduction de procédés mécaniques, à la diminution du travail et, d'autre part, à une organisation toujours accrue, fondée sur l'observation minutieuse des opérations traditionnelles, qu'il s'agit de rationaliser. – Cette double tendance remonte au milieu du 19^{me} siècle, et a tout d'abord une base sociale, le puritanisme poussant la femme américaine à vouloir fonder ses droits sur la base de la famille, tandis que l'esprit quaker aspire à l'égalité politique de la femme (V. «Déclaration of Sentiments» de 1848). Pour *Catherine Beecher*, l'économie domestique bien comprise n'est qu'une partie de la question féministe, comme il apparaît dans son livre «A Treatise of Domestic Economy» (1841), tandis que «The American Woman's Home» (1869), ouvrage du même auteur écrit en collaboration avec sa sœur *Harriet Beecher-Stowe* (la romancière de «La Case de l'oncle Tom»), pose le problème des domestiques considérés comme employés ordinaires, et non plus comme classe à part, de même que celui de l'organisation du travail ménager. – Plus de 40 ans plus tard, lorsque, vers 1910, le taylorisme commença de s'imposer, la rationalisation du ménage préoccupa aussi les esprits. *Christine Frederick*, en 1912, publia une série d'articles, «Le ménage moderne», dans «The Ladies' Home Journal», articles qui répandirent l'idée du «ménage scientifique». – En Europe, alors que la rationalisation de l'industrie ne trouve encore que des applications timides, la rénovation méthodique du travail ménager vient, après 1920, d'une autre source, le mouvement de l'architecture moderne, guidé, tout d'abord, par l'idée du fonctionnalisme. Le fait de traiter la cuisine comme partie intégrante de l'organisme de l'habitation, eut les plus heureuses conséquences pour l'organisation du travail ménager. Le «Bauhaus» de Weimar, en 1923, construisit «Das Haus am Horn». Vint ensuite la construction de la colonie du «Weissenhof» (Stuttgart), 1927, alors qu'en 1926 avait paru le livre d'*Erna Meyer*, «Der neue Haushalt», – mais les «mécanisations» européennes sont étonnamment primitives. J. J. P. Oud, Gropius, Le Corbusier atteignent progressivement à une organisation relative de la cuisine. Vers 1935, l'Amérique, grâce à la haute évolution de ses mécanismes, prend la tête du mouvement issu de l'architecture moderne européenne. – On cherche désormais l'unité de l'équipement de la cuisine. Cette fois, c'est l'industrie qui collabore: industrie des meubles de cuisine, puis des éléments standard, enfin, grâce aux études de *Lillian M. Gilbreth*, on arrive à la mécanisation totale (instituts culinaires de la General Electric, 1932, et de la Westinghouse Electric, 1934) pour aboutir à la «streamlined kitchen», cependant que l'industrie des matériaux de construction (matière plastique, verre, contre-plaqué) opère dans le même sens. Bientôt, le problème qui se pose, généralisé par les conditions de la vie actuelle, est celui du ménage sans domestiques, soulevant conjointement la question de l'union plus intime entre cuisine et salle à manger (contre l'«isolement» de la ménagère). – Deux tendances contraires ici s'opposent: le plan libre est, par définition, aussi flexible que possible, tandis que la mécanisation progressive tend à concentrer tous les appareils. Aux architectes américains, qui disposent des éléments techniques les plus développés, de faire faire un pas de plus à la réalisation de l'organisme de la maison moderne, en mettant résolument la mécanisation au service de l'ensemble.